

apporte de nouvelles données récemment recueillies dans la base de données Acteurs non belligérants dans l'instauration de la paix (NOWA)¹. Ces données couvrent l'implication des organisations de la société civile et des partis politiques dans l'instauration de la paix à travers 70 conflits armés intraétatiques dans les Amériques et en Afrique, de 1989 à 2018². L'objectif d'ensemble des données est de mieux comprendre l'action des civils dans le contexte des guerres civiles et des conflits armés intraétatiques en incluant des informations sur un large éventail d'acteurs non belligérants, y compris des organisations de femmes, des acteurs religieux, des groupes de jeunes, des acteurs des droits humains et des syndicats. Sur la base de ces données, ce mémoire de recherche fournit une cartographie globale de la participation des organisations de femmes aux initiatives d'instauration de la paix. Dans le présent mémoire, nous nous concentrons spécifiquement sur « les groupes et les organisations qui se présentent comme des organisations de femmes » qui sont « généralement dirigées par des femmes et qui travaillent, entre autres, pour les droits des femmes et/ou l'inclusion »³. Cela signifie que nous n'examinerons pas la participation plus large des femmes aux processus de paix, et que nous ne nous concentrerons pas spécifiquement sur toutes les soi-disant femmes pacificatrices en général. En outre, nous n'incluons pas les cas où des femmes sont impliquées en tant que représentantes d'acteurs armés. Les efforts de paix que nous étudions impliquent de nombreuses activités différentes telles que l'engagement dans l'action de masse, les efforts de résolution de problèmes et la participation formelle aux pourparlers de paix. Il est important de reconnaître que les données NOWA, qui couvrent ce type d'efforts de paix, s'appuie sur des événements officiellement rapportés dans les médias d'information, qui, par nécessité, excluront de nombreuses activités qui sont en dessous du radar de l'attention aux nouvelles. Néanmoins, cela nous permet de fournir des données pour une analyse comparative et complète à travers le temps et l'espace⁴.

Ci-dessous, nous cartographions dans quelle mesure les organisations de femmes sont incluses dans les efforts de paix des conflits intraétatiques. Nous examinerons également le rôle que jouent les organisations de femmes dans ce type d'activités d'instauration de la paix. Ce mémoire explore également certains des contextes dans lesquels les organisations de femmes sont impliquées dans l'instauration de la paix. Enfin, nous résumons nos principaux résultats, en soulignant,

en particulier, le potentiel négligé des organisations de femmes dans les négociations de paix formelles, ainsi que la nécessité de prendre en compte le rôle multiforme des organisations de femmes dans l'instauration de la paix.

MODÈLES D'INSTAURATION DE LA PAIX

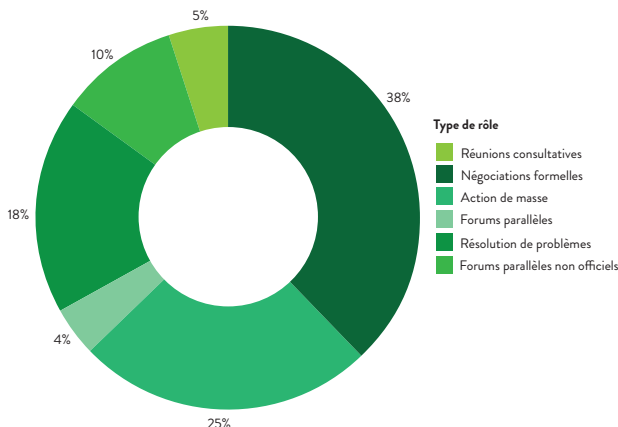
Dans quelle mesure les organisations de femmes sont-elles impliquées dans l'instauration de la paix ?

La base de données NOWA nous permet d'explorer le rôle des organisations de femmes dans le contexte de l'implication plus large de la société civile et des partis politiques dans les processus de paix. La plupart des conflits armés connaissent une certaine forme d'instauration de la paix au cours du conflit. Dans 40 d'un total de 70 conflits armés intraétatiques dans les Amériques et en Afrique au cours de la période que nous étudions, nous assistons à l'implication soit de partis politiques, soit d'organisations de la société civile dans les efforts d'instauration de la paix. Ainsi, dans plus de la moitié de tous les conflits armés (57 pour cent) inclus dans notre base de données, nous voyons des acteurs non belligérants engagés dans une sorte d'activité d'instauration de la paix. Si nous nous penchons spécifiquement sur les organisations de femmes, nous constatons qu'elles participent à des efforts de paix dans 18 de ces 70 conflits. C'est-à-dire que dans environ un quart de tous les conflits armés, soit 26 pour 100, les organisations de femmes ont participé activement à une sorte de mouvement d'instauration de la paix. Cela signifie également que dans 18 des 40 conflits armés qui ont eu un certain type de participation de la société civile et des partis politiques (45 pour cent), les organisations de femmes ont joué un rôle. C'est-à-dire que ces données nous donnent une idée de la fréquence de l'implication des organisations de femmes dans son ensemble.

Une question centrale à l'agenda WPS est dans quelle étendue les femmes participent aux négociations de paix formelles. La base de données NOWA contient des informations sur les pourparlers de paix qui font référence à des négociations de paix formelles entre un gouvernement et un ou plusieurs groupes rebelles qui cherchent à faire cesser la lutte armée en abordant la question et/ou le comportement des combattants. Bien que nous reconnaissons qu'avoir un siège à la table de négociation ne signifie pas qu'un groupe ou une organisation a nécessairement un poids dans le processus de

négociation, il est néanmoins utile pour toute discussion de ce genre d'explorer la fréquence à laquelle les organisations de femmes sont représentées à la table. Nous constatons que des négociations de paix officielles ont eu lieu dans 43 des 70 conflits inclus dans notre étude. Cependant, ce n'est que dans seulement 9 de ces conflits que les organisations de femmes ont occupé un siège à la table des négociations à un moment donné. Si nous ventilons ce constat et décomposons les négociations par activités mensuelles, les résultats sont encore plus décourageants. Nous constatons que les organisations de femmes ont occupé un siège à la table dans 43 des 879 mois de négociations au total, ce qui ne représente qu'environ 5 pour 100 des cas. Cela donne à penser que les femmes ont parfois été incluses dans un ou plusieurs cycles de négociations, mais que la plupart des cas de pourparlers de paix sont réservés uniquement aux hommes. C'est là un maigre résultat en matière d'implication des femmes.

Figure 1. Participation des organisations de femmes à la paix en Afrique et dans les Amériques, 1989-2018



Quels rôles jouent les organisations de femmes dans l'instauration de la paix?

Les organisations de femmes jouent un rôle à multiples facettes dans l'instauration de la paix. Il est donc important de cartographier et d'analyser l'éventail plus large des activités auxquelles participent les organisations de femmes, en dehors de la représentation officielle dans les négociations de paix de haut niveau. Nous allons maintenant examiner de plus près ces efforts d'instauration de la paix auxquels ont participé les organisations de femmes (dans les 18 conflits signalés ci-dessus) pour voir quelles formes de participation sont les plus courantes. Nous nous appuyons ici sur la précieuse distinction

conceptuelle de Paffenholz en ce qui concerne les différents rôles de participation⁵.

La Figure 1 montre les six principales manières dont les organisations de femmes ont été engagées dans l'instauration de la paix, réunions consultatives, négociations formelles, action de masse, forums parallèles, résolution de problèmes et forums parallèles non officiels. Lorsque l'on examine l'implication des femmes sur une base mensuelle dans tous les conflits armés en Afrique et dans les Amériques, nous pouvons constater que la forme de participation la plus courante pour les organisations de femmes (38 pour cent) était en tant que participantes aux négociations de paix formelles entre les acteurs armés, soit en tant qu'observateurs, soit en tant que participantes à part entière. Ainsi, même si la part globale des négociations de paix fournissant un siège aux organisations de femmes était faible – notamment par rapport à la participation de la société civile en général – c'est encore la forme d'implication la plus courante. En relation avec ce résultat, nous devrions toutefois également garder à l'esprit que des activités de consolidation de la paix plus discrètes menées par des organisations de femmes peuvent ne pas attirer la même attention médiatique que les négociations de paix formelles et ont peut-être même été manquées dans la source de données que nous avons utilisée dans notre recherche.

L'action de masse est la deuxième forme la plus courante d'implication pour les organisations de femmes, représentant 25 pour cent des cas signalés. Les efforts de résolution de problèmes, qui peuvent impliquer des ateliers ou des rencontres avec un ou plusieurs des acteurs belligérants – soit pendant la phase de pré-négociation, soit parallèlement à des négociations formelles – étaient une autre forme courante de participation, enregistrée dans 18 pour cent des cas. L'engagement sous forme de forums parallèles non officiels ou officiels et de réunions de consultation était moins courant. Chacune de ces catégories est examinée plus en détail ci-dessous, avec des illustrations empiriques provenant d'un large éventail de cas.

La participation aux négociations formelles est peut-être la forme d'engagement la plus visible. Au cours des pourparlers de paix de La Havane entre le gouvernement colombien et les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), les organisations de femmes ont joué un rôle de premier plan. Le rôle des femmes dans le processus de paix a pris un caractère formel : par exemple, avec la formulation de

la sous-commission technique sur la fin du conflit et de la sous-commission sur le genre, en 2014. L'organisation des femmes était représentée et s'est jointe aux réunions des sous-comités, qui se sont généralement déroulées parallèlement aux pourparlers officiels, pour aborder les questions de garanties de sécurité, de cessez-le-feu bilatéral et d'égalité sexospécifique et sociale. Les organisations de femmes ont offert une analyse genre de la guerre, ont souligné le rôle des femmes en tant que pacificatrices et, en général, ont souligné l'importance d'une perspective genre plus large⁶.

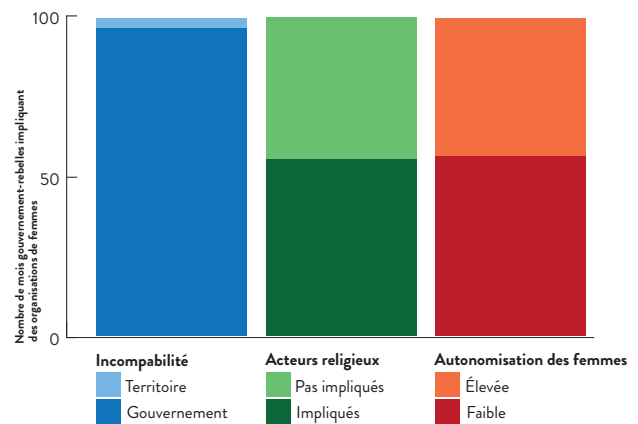
Mobilisation de masse. La mobilisation de masse est une forme courante d'engagement des organisations de femmes dans les processus de paix. Un exemple dominant est le processus de paix au Libéria, en 2003, dans lequel les organisations de femmes se sont impliquées par une action de masse sous la forme d'actes symboliques de prières et de sit-in du Réseau pour la consolidation de la paix des femmes (WIPNET). Alors que l'organisation de femmes Mano River Women's Peace Network (MARWOPNET) était représentée aux négociations, les femmes en dehors des négociations continuaient d'exercer des pressions contre la lenteur des pourparlers de paix⁷.

Résolution de problèmes. Une autre forme d'engagement pour les organisations de femmes est au moyen d'ateliers ou de réunions de résolution de problèmes. Après l'échec des pourparlers de réconciliation intra-tchadiens de janvier 1996 au Gabon, les partis politiques, les syndicats et les représentants des associations de la société civile qui ont assisté aux pourparlers ont tenu une réunion avec le résident de l'État. La réunion visait à évaluer les résultats des entretiens précédents, et le chef du gouvernement et Premier ministre de transition était présent à la réunion, ainsi qu'Isabelle Seka Attinga, du Comité des femmes tchadiennes pour la paix⁸.

Forums parallèles officiels et non officiels. Même si les forums parallèles officiels et non officiels sont des modes de participation dans lesquels l'engagement des femmes est moins courant, le processus de paix d'Arusha au Burundi en est un exemple. La Conférence de paix des femmes de tous les partis, qui s'est tenue au Burundi en juin 2000, a pris la forme d'un forum parallèle officiel qui s'est efforcé de former un accord sensible au genre par la rédaction de clauses liées au genre⁹.

Réunions de consultation. Les consultations sont devenues

Figure 2. Dans quels types de contextes les organisations de femmes sont-elles engagées dans des efforts de paix ?



une modalité importante de l'inclusion des femmes dans les pourparlers de paix d'Arusha entre le gouvernement du Burundi et le Conseil national pour la défense de la démocratie (CNDD). Des déléguées ont assisté à des consultations tenues à Pretoria et au Cap avec le médiateur Nelson Mandela, en tant que représentantes de la société civile burundaise, soulignant les questions de justice et d'inclusion des femmes dans les nouvelles institutions économiques et politiques¹⁰.

Dans quels contextes les organisations de femmes participent-elles ?

Afin de comprendre la participation des organisations de femmes, nous devons reconnaître qu'il peut y avoir d'importantes différences entre les contextes. Dans un premier temps, nous examinerons le rôle des organisations de femmes dans l'instauration de la paix, nous nous sommes penchés sur trois caractéristiques potentiellement importantes du contexte à différents niveaux d'analyse : 1) le pays : le niveau d'autonomisation des femmes dans les sociétés touchées par les conflits; 2) le conflit : le type de conflit en jeu; et 3) l'acteur : l'inclusion d'organisations religieuses de la société civile. À la Figure 2, nous explorons dans quelle mesure les organisations de femmes participent à ces différents types de contextes.

Tout d'abord, nous constatons que les organisations de femmes sont à peu près aussi à même de s'engager dans des sociétés où l'autonomisation des femmes est plus élevée que dans celles qui en ont moins. L'autonomisation des femmes

est ici considérée comme « la conquête des libertés civiles fondamentales, la discussion ouverte des femmes sur les questions politiques et la participation aux organisations de la société civile, et la représentation descriptive des femmes dans les positions politiques formelles »¹¹. Ainsi, même dans les sociétés où l'on s'attendrait à plus d'obstacles à la participation et à la mobilisation des femmes en général, les organisations de femmes ont pu créer un espace pour leur participation inclusive aux processus de paix. Cela souligne le rôle crucial que les organisations de femmes peuvent jouer dans les sociétés où les femmes ont moins de possibilités d'influencer le développement politique par le biais de décisions formelles. Cela dit, nous reconnaissons que de telles situations peuvent encore imposer de sévères contraintes supplémentaires à la participation des femmes à l'instauration de la paix, et leur niveau global d'engagement (sur lequel nous ne nous appesantirons pas ici) peut être affecté.

Deuxièmement, nous constatons que les organisations de femmes sont beaucoup plus fréquemment impliquées dans les efforts de paix lors de conflits armés concernant le pouvoir gouvernemental par rapport aux conflits armés séparatistes. Dans ces derniers types de conflits, il ne semble pas y avoir le même degré d'implication des organisations de femmes. Notre étude révèle en fait que presque tous les cas de participation ont eu lieu dans un contexte de conflits gouvernementaux. Cela soulève la question de savoir si les conflits territoriaux offrent moins d'espace aux organisations de femmes pour assumer un rôle de paix. Il résonne également avec la sagesse conventionnelle suggérant que les conflits territoriaux sont plus insolubles que les conflits concernant le pouvoir gouvernemental. Néanmoins, nos conclusions font état de la sous-utilisation du potentiel des organisations de femmes lors de l'instauration de la paix dans les conflits séparatistes.

Troisièmement, et il est intéressant de noter que l'inclusion d'acteurs religieux, dont certains sont construits sur des valeurs explicitement patriarcales, ne semble généralement pas créer d'obstacles à la participation des organisations de femmes. En effet, dans environ la moitié des cas, des organisations de femmes étaient impliquées aux côtés d'acteurs religieux. Par exemple, au cours du processus de paix libérien de 2003, MARWOPNET et le Conseil interreligieux du Libéria (IRCL) ont tous deux occupé des sièges lors des négociations officielles, à Accra. Le fait que les organisations de femmes

soient parfois impliquées avec des acteurs religieux n'exclut pas la possibilité qu'il puisse y avoir des situations individuelles où des organisations de femmes ont été exclues parce que les acteurs religieux ont cherché à les marginaliser ou à les exclure délibérément. Nos données montrent seulement qu'il n'y a pas un tel modèle global à l'œuvre.

CONCLUSIONS ET IMPLICATIONS

Au cours des 20 années qui se sont écoulées depuis l'adoption de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies, la recherche et les politiques sont de plus en plus nombreux à reconnaître le rôle important que jouent les organisations de femmes dans l'instauration de la paix dans le monde. L'inclusion des femmes servira à améliorer les chances de paix – l'inclusion des femmes dans les accords de paix est associée à une plus longue durée de la paix¹². De manière similaire, il a été démontré que l'inclusion de la société civile dans les accords de paix – dans lesquels les organisations de femmes ne font qu'une composante – augmente les chances d'une paix durable¹³. Comme le souligne le Rapport de son Secrétaire général sur la participation des femmes à la consolidation de la paix (A/65/354-S/2010/466), « les entités de l'ONU apporteront leur aide à la mise en place de forums d'Organisations de la société civile (OSC) de femmes afin de s'assurer que les équipes de médiation et les équipes de négociation s'engagent dans des consultations avec les OSC de femmes. (paragraphe 28). Afin de s'engager dans des consultations significatives avec les organisations de femmes, il est important de tracer comment, quand et dans quel rôle elles peuvent participer à l'instauration de la paix. En le faisant, le présent mémoire démontre qu'en continuant ses avancées pour faire respecter l'engagement en faveur d'une participation pleine et significative, il est important de mieux comprendre les multiples types d'implication des organisations de femmes dans les processus de paix.

Plusieurs résultats essentiels ressortent de cette cartographie du paysage empirique. En prenant pour base la base de données NOWA des non-belligérants dans le processus de paix, notre recherche a exploré la participation organisationnelle des femmes à l'instauration de la paix en Afrique et dans les Amériques. Ce mémoire démontre que les organisations de femmes sont souvent impliquées dans l'instauration de la paix après des conflits intra-étatiques. En particulier, nous démontrons la diversité des moyens d'action des organisations de femmes

afin de promouvoir la paix et l'inclusivité entre les femmes et les hommes. Fait important, nos données dévoilent que la participation à la table de négociation demeure la forme de participation la plus courante pour les organisations de femmes. Comme c'est là que l'énergie et les ressources sont distribuées, cela demeure un domaine dans lequel nous où nous devons nous concentrer davantage. Nos résultats soulignent avec force qu'il reste encore du travail à faire sur ce point. Lorsque nous ventilons les données pour comprendre plus en profondeur les processus de négociation, nous découvrons que les organisations de femmes occupent un siège dans seulement 5 pour 100 des séances officielles de négociations de paix officielles. Cela signifie que les organisations de femmes demeurent plus ou moins exclues des négociations de paix de notre temps. Ainsi, malgré les récents progrès en matière d'ouverture aux femmes de l'accès aux pourparlers de paix, il faudra davantage de travail pour réaliser cet objectif clé de l'agenda WPS. Une autre constatation essentielle est que les organisations de femmes jouent un rôle important dans les sociétés où les niveaux d'autonomisation des femmes sont soit plus élevés, soit inférieurs, ce qui met en évidence le fait qu'elles peuvent créer un espace d'engagement dans divers contextes, même lorsqu'il existe des obstacles liés au genre à une participation égale.

Notre recherche souligne l'importance de prendre en compte le rôle de la société civile en général, et des organisations de femmes en particulier, dans la transition de la guerre à la paix. Le fait de documenter et de dresser un état des organisations de femmes dans l'instauration de la paix constitue une étape importante vers un avenir où l'instauration de la paix ne sera plus l'apanage exclusif des hommes. ■

NOTES DE FIN

1. Nous remercions Evanthia Karamichail et Lou van Roozendaal pour leur excellente aide à la recherche dans la préparation de ce mémoire de recherche. Cette recherche a été financée par l'Académie Folke Bernadotte (No. 17-00297), le Conseil suédois de la recherche (No. 2014-03847) et du Fonds du Jubilé de la Banque centrale de Suède (No. NHS14-1701:1).
2. Nos informations sur les conflits armés proviennent du Programme de données sur les conflits d'Uppsala (UCDP). Thérèse Pettersson, Stina Högbladh, et Magnus Öberg. 2019. « Organized violence, 1989–2018 and peace agreements (Violence organisée, 1989-2018 et accords de paix) ». *Journal of Peace Research* 56(4).
3. 3 Désirée Nilsson, Isak Svensson, Kajsa Tidblad-Lundholm, et Barbara Magalhães Teixeira, 2020 : Basse de données « Non-Warring Actors in Peacemaking (NOWA) ». *Department of Peace and Conflict Research, Uppsala University*.
4. Cette analyse se base sur un niveau d'analyse de conflit dyade mensuel, sauf indication contraire, qui nous permet d'analyser séparément chaque relation gouvernement-rebelles.
5. Thania Paffenholz, 2014 : « Civil Society and Peace Negotiations: Beyond the Inclusion–Exclusion Dichotomy (Négociations de la société civile et de la paix : au-delà de la dichotomie inclusion-exclusion) » *Negotiation Journal* 30.
6. Virginia Bouvier, 2016 : « Gender and the Role of Women in Colombia's Peace Process (Le genre et le rôle des femmes dans le processus de paix en Colombie) ». ONU Femmes, Document d'information. *Institut des États-Unis pour la paix et ONU Femmes*.
7. Désirée Nilsson, Isak Svensson, Barbara Magalhães Teixeira, Luís Martínez Lorenzo, et Anton Ruus, 2020. « In the Streets and at the Table: Civil Society Coordination during Peace Negotiations (Dans les rues et à la table : coordination de la société civile pendant les négociations de paix) ». *International Negotiation* 25(2): page 235.
8. Service de surveillance de la radio-télévision britannique (BBC) : Afrique. 1996 : « President Deby and political parties meet to review Franceville talks (Le président Deby et les partis politiques se réunissent pour examiner les pourparlers de Franceville) », 16 janvier 1996 ; Service de surveillance de la BBC : Afrique, 1996 : « Political and military groups absent from second session of talks « Les groupes politiques et militaires absents de la deuxième session des pour-parlers », 9 janvier 1996.
9. Patricia Daley, 2007 : « The Burundi Peace Negotiations: An African Experience of Peace-Making (Les négociations de paix au Burundi : une expérience africaine de rétablissement de la paix) ». *Review of African Political Economy* 34(112): page 343
10. Service de surveillance de la BBC : Afrique Politique, 2000 : « Civic leaders to hold talks with Mandela on peace process (Les dirigeants de la société civile s'entreprendront avec Mandela sur le processus de paix) », 29, mai 2000 ; Inclusive Peace & Transition Initiative (Initiative inclusive de paix et transition), 2018. Women in Peace & Transition Processes (Femmes dans des processus de paix et de transition): Burundi (1996–2014). Série d'études de cas. *The Graduate Institute of International and Development Studies*.

11. Nous divisons nos observations en conflits armés au-dessus et en dessous de la valeur médiane de la variable : v2x_genre. Pour tous les pays du monde, les tendances en matière d'autonomisation des femmes semblent très différentes. Nos données proviennent de la base de données V-Dem. Michael Coppedge, John Gerring, Carl Henrik Knutsen, Staffan I. Lindberg, Jan Teorell, David Altman, Michael Bernhard, M. Steven Fish, Adam Glynn, Allen Hicken, Anna Luhrmann, Kyle L. Marquardt, Kelly McMann, Pamela Paxton, Daniel Pemstein, Brigitte Seim, Rachel Sigman, Svend-Erik Skaaning, Jeffrey Staton, Steven Wilson, Agnes Cornell, Nazifa Ali-zada, Lisa Gastaldi, Haakon Gjerløw, Garry Hindle, Nina Ilchenko, Laura Maxwell, Valeriya Mechkova, Juraj Medzihorsky, Johannes von Römer, Aksel Sundström, Eitan Tzelgov, Yi-ting Wang, Tore Wig, et Daniel Ziblatt, 2020 : " Base de données V-Dem Dataset v10 " (2020): page 280.
12. Jana Krause, Werner Krause, et Piia Brännfors, 2018 : « Women's participation in peace negotiations and the durability of peace « La participation des femmes aux négociations de paix et la durabilité de la paix » *International Interactions* 44(6).
13. Desirée Nilsson, 2012 : « Anchoring the Peace: Civil Society Actors in Peace Accords and Durable Peace (Ancrer la paix : acteurs de la société civile dans les accords de paix et paix durable) ». *International Interactions* 38(2).

COMMENT FAIRE RÉFÉRENCE À CE MÉMOIRE :

Nilsson, D. and Svensson, I., Novembre 2020, Femmes, paix et sécurité : Les organisations de femmes dans l'instauration de la paix, Série de mémoires en annexe: Nouvelles perspectives sur les femmes, la paix et la sécurité (WPS) pour la prochaine décennie, Stockholm: Folke Bernadotte Academy, PRIO et ONU Women.

BIOGRAPHIE DES AUTEURS

Madame Désirée Nilsson, Docteur ès Lettres, est maître de conférences à l'Université d'Uppsala, en Suède. Ses recherches se concentrent sur la résolution des conflits dans les guerres civiles, y compris les processus de paix inclusifs, la fragmentation des groupes rebelles et les opérations de maintien de la paix. Elle dirige un projet de recherche focalisé sur la société civile dans l'instauration de la paix et elle est l'auteur de «Anchoring the Peace: Civil Society Actors in Peace Accords and Durable Peace (Ancrer la paix : les acteurs de la société civile dans les accords de paix et la paix durable)» (2012), et co-auteur de «In the Streets and at the Table: Civil Society Coordination during Peace Negotiations (Dans la rue et à la table : coordination de la société civile pendant les négociations de paix)» (2020).

Monsieur Isak Svensson, Docteur ès Lettres, est professeur à l'Université d'Uppsala, en Suède. Ses recherches portent sur la médiation internationale, les dimensions religieuses des conflits armés et la résistance civile. Il est l'auteur (avec Karin Aggestam) de «Where Are the Women in Peace Mediation? (Où sont les femmes dans la médiation de paix)» (2018) et il est le chef du projet de recherche « Battles without Bullets: Exploring Unarmed Conflicts (Batailles sans armes : exploration des conflits sans armes)».

L'**Académie Folke Bernadotte (FBA)** est l'agence gouvernementale suédoise pour la paix, la sécurité et le développement. Depuis 2005, la FBA soutient la recherche principalement par l'intermédiaire de ses Groupes de Recherche internationaux. Il s'agit de chercheuses très renommées d'universités et d'instituts de recherche du monde entier qui mènent des recherches scientifiques sur des questions liées aux domaines d'expertise de la FBA.

Le **Peace Research Institute Oslo (PRIO)** est un institut à but non lucratif de recherche sur la paix (fondé en 1959) dont le but principal est de mener des recherches sur les conditions de relations pacifiques entre les États, les groupes et les peuples. L'institut est indépendant, international et interdisciplinaire, et il examine les questions liées à tous les aspects de la paix et des conflits.

ONU Femmes est l'organisation des Nations Unies dédiée à l'égalité homme-femme et à l'autonomisation des femmes. Défenseuse mondiale des femmes et des filles, ONU Femmes a été fondée pour accélérer les avancées pour répondre à leurs besoins dans le monde entier.